Posted on décembre 8, 2020

MARDI 8 DÉCEMBRE 2020
SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
CONFINEMENT II - 40E JOUR


AVE
GRACIA PLENA DNS TECUM


AVE
GRACIA PLENA DNS TECUM

Louis Bréa

L'annonciation

Église de Lieuche (Alpes-Maritimes)

1499

Solennité de l'Immaculée Conception

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15.20)

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre,
le Seigneur Dieu l'appela et lui dit :
« Où es-tu donc ? »
L'homme répondit :
« J'ai entendu ta voix dans le jardin,
j'ai pris peur parce que je suis nu,
et je me suis caché. »
Le Seigneur reprit :
« Qui donc t'a dit que tu étais nu ?
Aurais-tu mangé de l'arbre
dont je t'avais interdit de manger ? »
L'homme répondit :
« La femme que tu m'as donnée,
c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre,
et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme :
« Qu'as-tu fait là ? »
La femme répondit :
« Le serpent m'a trompée,
et j'ai mangé. »
Alors le Seigneur Dieu dit au serpent :
« Parce que tu as fait cela,
tu seras maudit parmi tous les animaux
et toutes les bêtes des champs.
Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière
tous les jours de ta vie.
Je mettrai une hostilité entre toi et la femme,
entre ta descendance et sa descendance :
celle-ci te meurtrira la tête,
et toi, tu lui meurtriras le talon. »
L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante),

parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là,
l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
à une jeune fille vierge,
accordée en mariage à un homme de la maison de David,
appelé Joseph ;
et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi. »
À cette parole, elle fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
L'ange lui dit alors :
« Sois sans crainte, Marie,
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;
tu lui donneras le nom de Jésus.
Il sera grand,
il sera appelé Fils du Très-Haut ;
le Seigneur Dieu
lui donnera le trône de David son père ;
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,
et son règne n'aura pas de fin. »
Marie dit à l'ange :
« Comment cela va-t-il se faire,
puisque je ne connais pas d'homme ? »
L'ange lui répondit :
« L'Esprit Saint viendra sur toi,
et la puissance du Très-Haut
te prendra sous son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,
il sera appelé Fils de Dieu.
Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente,
a conçu, elle aussi, un fils
et en est à son sixième mois,

alors qu'on l'appelait la femme stérile.
Car rien n'est impossible à Dieu. »
Marie dit alors :
« Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

Fermer

Responsables dans l'amour

Nous avions déjà célébré la solennité de l'annonciation en confinement ; et l'évangile de l'Annonciation nous donnait des clés pour accueillir et vivre la parole dans la réclusion de nos demeures intimes. Le temps a passé, mais la situation sanitaire nous a conduits à un nouveau confinement ; et aujourd'hui encore, en la solennité de l'Immaculée Conception, l'Évangile de l'Annonciation retentit encore à nos oreilles avec la même puissance de transformation. À presque neuf mois de distance, le contexte a subrepticement changé. Le second confinement ne se vit pas de la même manière que le premier ; il ne pèse pas non plus sur nos épaules avec le même poids. Si le temps que nous vivons nous engage toujours plus à redécouvrir la puissance de la parole dans nos vies, il nous engage à présent à vivre à la hauteur de notre responsabilité d'homme et de femme, de chrétien et de chrétienne.

Dans les récits que la liturgie nous donne d'entendre, tout commence dans le jardin de l'Eden pour s'achever dans la demeure de Nazareth. Lorsque Dieu se promène à la « brise du jour » dans le jardin, il cherche l'homme. Qui pourrait croire que Dieu ne connait pas de lui-même la réponse à sa question « *où es-tu ?* » (Gn 3,9). Alors pourquoi la pose-t-il si ce n'est pour que l'homme s'en saisisse et réponde « me voici » ? Malheureusement, marqué par le péché de la transgression de la Parole, Adam ne peut plus être à la hauteur de sa responsabilité. Dans l'aveu de sa nudité, il révèle sa culpabilité, mais la rejette aussitôt sur la femme, qui la rejettera à son tour sur le serpent. Un des drames du péché est de nous rejeter en deçà de notre responsabilité : nous cherchons toujours à nous en défausser. Et cela ira de mal en pis : après la sortie d'Eden, Caïn, meurtrier de son propre frère, osera affronter le Seigneur en l'invectivant : « Suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4, 9). Que nous le voulions ou non, notre solidarité dans le péché nous empêche d'être librement responsables de la responsabilité qui échoie à la dignité des fils de Dieu. Quelque part, tous les « me voici » dans la Bible sont autant de tentatives de dire à Dieu cette réponse qu'Adam n'a su lui donner.

Mais aujourd'hui, la fête l'Immaculée Conception, nous redit, dans la visite de l'ange Gabriel à Nazareth qu'une jeune fille a su, elle se tenir à la hauteur de sa responsabilité de femme et de fille de Dieu : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1, 38). Marie incarne, pour nous et notre salut, cette responsabilité à hauteur de son humanité. Sa docilité à la Parole de Dieu permet au Fils éternel de devenir l'un d'entre nous : le nouvel Adam qui nous restaurera dans la dignité des fils de Dieu et qui nous donnera d'être à la hauteur de la responsabilité de l'amour.

En ce temps de confinement, j'aime à croire que cette responsabilité dans l'amour dans laquelle nous avons été établis dans la Pâque du Christ, nous la vivons chaque jour. Dans nos gestes et nos paroles quotidiens, nous devons être à la hauteur de notre humanité. En ces temps de crise, cela est plus qu'une réalité, c'est un devoir et une nécessité. Nous pouvons avoir maintes occasions de nous en écarter en cédant à l'individualisme, aux replis sur soi, au complotisme, à la défiance, à la peur… bref au péché qui nous écarte de nos frères et sœurs et nous éloigne de Dieu. Rejetterons-nous nos responsabilités sur les autres ou accepterons nous d'œuvrer à l'amour qui se donne en en étant responsable ?

Qu'en ce temps de l'avent, la fête de l'Immaculée Conception, renouvelle en nous la grâce de la fidélité et du courage pour que nous soyons, comme Marie, entièrement ouverts à la Parole de de Dieu et à l'amour pour tous. Puissions-nous vivre pleinement responsables et pleinement humains, à la pleine stature de l'homme nouveau, à la pleine stature du Christ (*Cf.* Eph 4, 13)

P. Sylvain Brison